



## Pourquoi être Jeunes Verts ?

En Suisse, depuis mars 2004, il existe officiellement un parti jeune et vert. Mais comment le décrire ? Quelles sont ses axes politiques et ses bases ? Voici pour vous donner une idée un résumé extrait de notre manifeste :

*«Nous sommes jeunes, écologistes et persuadé-e-s que nous sommes capables d'agir sur le monde qui nous entoure par notre engagement, en prenant nos responsabilités et en exerçant nos droits civiques.*

*C'est pourquoi nous luttons pour un avenir qui offrira à tous les êtres humains, d'ici et d'ailleurs, une chance de vivre dignement. Un avenir dans lequel les conditions de vie des générations futures seront prises en considération. Dans cette optique, nous désirons que la Suisse soutienne fermement un autre développement que celui proposé par le modèle néolibéral, un développement social, écologique et économique durable au sens fort, à l'intérieur de ses frontières mais aussi dans le reste du monde.*

*La dilapidation des ressources naturelles et les déséquilibres écologiques sont le résultat d'une vision à court terme et d'un comportement irrespectueux de la part des êtres humains. Cela conduit à des catastrophes qui ont de nombreuses répercussions humaines et sociales. Les générations futures seront de plus en plus confrontées à des problèmes environnementaux engendrés par la négligence humaine. C'est pourquoi nous nous engageons de toutes nos forces pour valoriser une clairvoyance politique à long terme et pour orienter la société vers la sobriété énergétique, une utilisation durable et optimale des ressources et le respect*

*des habitats de toutes les espèces vivantes.*

*Les guerres causent d'énormes catastrophes sociales, engendrent détresse, misère et dévastent l'environnement. Elles privent les êtres humains de leurs droits les plus élémentaires et génèrent des mouvements de population ingérables qui mettent à mal l'équilibre mondial.*

*Nous nous engageons pour la démilitarisation de tous les Etats. Les conflits doivent être arbitrés par une instance internationale capable de s'imposer et à qui tous les pays délèguent les compétences nécessaires.*

*La mondialisation ne doit pas être une exploitation d'une partie du monde par une autre, enrichissant les riches et appauvrissant les pauvres ! Les économistes promettent une meilleure qualité de vie mais les modèles économiques ne prennent pas en considération les dégâts causés à l'environnement et à la société, la "Main invisible du Marché" n'a pas de considération pour les êtres dépourvus de valeur marchande.*

*Nous revendiquons l'égalité des chances pour tous afin que chacun ait la chance de vivre dignement.*

*Les bases légales permettant de réaliser cet objectif existent déjà en partie. Elles doivent, pourtant, encore être appliquées. Pour cela, nous sommes prêt-e-s à modifier notre mode de pensée et abandonner nos automatismes.»*

Automne 2005 (no 1)

### Contacts

Jeunes Verts (Neuchâtel)  
ne@jeunesverts.ch  
neuchatel.jeunesverts.ch

# Apocalypse nucléaire, 60 ans plus tard...

La puissance nucléaire n'est pas un jeu, que ce soit chez nous ou ailleurs, tout doit être fait pour que ça s'arrête une bonne fois pour toutes.

Le 6 août 1945, une bombe nucléaire est larguée sur la ville d'Hiroshima. Sur 350'000 habitants, 71'000 sont tués sur le coup et 129'000 autres vont mourir irradiés dans les quelques années qui suivront. Trois jours plus tard, une deuxième bombe s'abat sur Nagasaki. Même drame, même nombre de victimes. De chaque bombe émanera une intense chaleur d'environ 4'000 degrés Celsius et ceux qui ne sont pas morts carbonisés le seront pulvérisés par la puissance. Ceux qui ont survécu perdent, dès ce moment, leur statut d'êtres humains et deviennent des « hibakushas », des irradiés. Ils sont mis au ban de la société japonaise, leur peau se décompose, leurs cheveux tombent et beaucoup mourront précipitamment de multiples cancers et dégénération cellulaires. Après le tonnerre créé par le bruit assourdissant de l'explosion, une pluie lourde et noire se met à tomber que les plus assoiffés boiront avec avidité. Chargée de déchets radioactifs, c'est en fait un poison mortel.



En cinq ans, ils seront 200'000 à perdre la vie en se désagrégeant lentement. Aujourd'hui encore, 5'000 à 6'000 survivants meurent chaque année de leucémies, de cancers, d'anémie et d'autres maladies dues aux radiations. Mais alors que le monde commémore cette année le 60ème anniversaire de ce drame planétaire aux séquelles irréversibles, deux pays au discours agressif et hostile à l'égard de leurs voisins et des pays occidentaux semblent bien décidés à se doter de l'arme suprême : l'Iran et la Corée du Nord. Cette dernière y serait même déjà parvenue. Pourtant, après l'horreur d'Hiroshima, une résolution de l'ONU avait été votée en 1946 pour parvenir à l'élimination des armes nucléaires. En 1970, 189 pays signaient un traité de non-prolifération nucléaire et les cinq puissances atomiques s'engageaient à démanteler progressivement leur arsenal. Seulement les promesses n'ont pas été tenues et en 1999, un rapport des Nations unies désignait ainsi 44 pays disposant des capacités techniques pour développer un armement atomique. Les grandes puissances, Etats-Unis en tête, ne montrent pas l'exemple. En 2002, ces derniers ont annoncé le lancement d'un projet de mini-bombes nucléaires et le Pentagone envisageait l'emploi d'armes atomiques contre les pays de « l'axe du mal »...

Pour tenter de dissuader la Corée du Nord, les délégations de six pays - Corée du Nord, Corée du Sud, Chine, Japon, Etats-Unis et Russie - sont réunies à Pékin depuis le 26 juillet, dans le cadre de pourparlers multilatéraux. Si les négociations venaient à échouer, la Corée du Nord pourrait être tentée de poursuivre l'aventure nucléaire militaire, en procédant à son premier essai atomique souterrain. Une catastrophe écologique qui menacerait toute la région, particulièrement le Japon, la Corée du Sud et la Chine.

Lorsque l'on sait qu'une seule bombe peut détruire une bonne partie de la planète terre et affecter sérieusement toute sa biodiversité, on mesure mieux

la terrible menace que représente ce jouet nucléaire entre les mains d'extrémistes égocentriques comme les dirigeants de la Corée du Nord...

Au fait, c'est déjà quel motif qui pousse certains à vouloir construire une sixième centrale nucléaire, en Suisse ? Ah oui, le rendement...

Céline Vara  
celine.vara@unine.ch

---

## Eco-conscience

Une télévision en veille une journée entière consomme plus d'énergie que lorsqu'on la regarde pendant la durée de deux films.

Pourquoi une ampoule à basse consommation ? Car une ampoule normale convertit 95% de l'électricité en chaleur et seulement 5% en lumière.

Le robinet ouvert pendant 3 minutes (débit normal), c'est 12 bouteilles de 1,5 litres qui s'écoulent.

Un fruit importé hors saison par avions consomme pour son transport 10 à 20 fois plus de pétrole que le même fruit produit localement et acheté en saison.

Si tous les habitants de la terre vivaient comme des occidentaux, il faudrait au moins deux planètes !

**www.topten.ch.** Connaître les appareils électroménagers les plus sobres, les téléphones portables émettant le moins d'ondes, ou la façon la plus écologique de se mouvoir...

Deborah Schneider  
debschneider@bluewin.ch

---

## Actualités

Le mois d'août politique en quelques phrases.

Moritz Leuenberger dénonce l'UDC et Christoph Blocher qui autrefois a sévèrement critiqué Samuel Schmid, le percevant comme un demi conseiller fédéral et suscitant des actions du type du 1er août.

*Oui, quelques membres de l'UDC peuvent, par leurs discours, susciter des idées xénophobes chez certaines personnes. Oui, certains principes défendus par l'UDC peuvent permettre à des extrémistes de droite de répandre leur haine. Effectivement nous devons être tolérants vis-à-vis des idées de chacun, mais les idées néonazies sont-elles déjà des idées ? Avoir une telle haine, une telle inclination à agir violemment ne porte aucun idéal.*

## Mon beau sapin...

L'initiative sur la protection de la forêt propose une alternative à la nouvelle législation très «économiste» de la confédération.

... roi des forêts. Et il va falloir s'y faire, car avec le tournant que pourrait prendre prochainement l'économie forestière, on n'a pas fini de voir des résineux ! Je dois avouer que l'idée n'est pas si rebutante de prime abord, mais elle devient un rien plus gênante lorsque l'on considère que la progression de nos fameux résineux se fait au détriment d'autres essences, qui, vous l'aurez compris, reculent, reculent... C'est le cas, par exemple, du hêtre et de l'épicéa qui rivalisent sans merci pour ombrager les verts pâturages jurassiens.

Car c'est qu'elle a du mal notre forêt, morcelée, appauvrie par la pollution

Tunnel de Glion : depuis le début de vacances, les bouchons n'arrêtent pas.

*Le comble d'un moyen de transport, c'est de rester immobile. Un train qui ne va pas à sa destination, je n'en ai qu'un souvenir.*

Pour les votations fédérales du 25 septembre, une gauche unie, des syndicaux aux partis de gauche, recommande le OUI. Parmi les raisons avancées, nous pouvons retenir celles-ci : de nouvelles perspectives d'emplois et d'apprentissages, une amélioration des conditions de vie des sans-papiers, une amélioration des conditions de vie des travailleurs.

*Alors, prenez un peu de temps pour glisser un OUI dans l'urne le 25 septembre.*

atmosphérique, bridée par notre indécrotable désir de contrôle.

Au risque d'enfoncer des portes ouvertes, je souhaite pourtant crier que la forêt, notre forêt, celle que l'on voit tous les jours, est une véritable richesse. De part les dizaines d'essences dont elle est formée, mais aussi par (et pour) les quelques 20000 espèces animales et 500 plantes vasculaires qu'elle abrite. Là se trouve le trésor de nos bois.

Prise au sens littérale, l'équation forêt = richesse ferait sourire plus d'un sylviculteur. A raison, certainement. En effet, le prix du m3 de bois ne cesse de chuter, mais, paradoxalement, la tendance est à l'intensification de l'exploitation forestière. C'est donc une fuite en avant, qui ne peut que s'aggraver avec l'ouverture du marché sylvicole à l'économie libérale pure.

Le bois est certes une matière première, et des plus intéressantes, mais la forêt ne peut s'exploiter comme on exploite une mine. Elle appartient à ses hôtes

Voici des mots retenus de l'intervention d'Oskar Freysinger en défaveur des votations du 25 septembre : « garder le levier de contrôle du nombre de personnes et de la qualité des personnes qui entrent dans le territoire national », « rester maître du levier de l'immigration », ne pas « ouvrir les vannes ».

*Si, comme Oskar Freysinger veut nous le faire croire, il est ouvert aux étrangers, encore faudrait-il qu'il ne parle pas d'eux comme d'une marchandise de plus ou moins bonne qualité, qu'il ne voie pas qu'en eux des personnes susceptibles de déstabiliser le relatif équilibre économique suisse.*

Cyril Jornod  
cyril.jornod@unine.ch

autant qu'à nous ; elle a sa vie propre, ses temps de régénération, ses essences variées (rentables ou non).

Aussi est-il nécessaire de valoriser les autres fonctions de la forêt, tout aussi importantes que la production de bois: protection contre les dangers naturels, filtration de l'air et de l'eau, sauvegarde du paysage, etc. C'est dans ce but qu'un comité d'initiative regroupé autour de la Fondation Max Weber et Helvetia Nostra a lancé une initiative visant à ancrer dans la Constitution une exploitation forestière respectueuse et l'interdiction des coupes rases.

A présent le temps presse : la récolte des signatures doit être effectuée au 27 octobre 2005. Saisissez vos stylos, cela en vaut la peine.

Pour obtenir des listes et pour coordonner nos efforts, contactez-moi !

Charlotte Touati  
charlotte.touati@unine.ch  
032 841 38 10.

---

### Prochains comités et autres dates importantes

Prochains comités : 26 septembre, 31 octobre 2005 (19h30 chez «Bach & Buck» à Neuchâtel)  
Assemblée générale : 12 novembre 2005 (heure et lieu pas encore défini)

---

## Le lopin bleu

Une association neuchâteloise propose une nouvelle formule sympathique pour s'approvisionner en produit du terroir local.

Depuis quelques mois, une association qui prône la proximité et la qualité de produits de consommation a fait son apparition dans le commerce neuchâtelois.

« Le Lopin bleu » veut allier les consommateurs aux paysans, afin de diminuer considérablement les distances entre ces deux protagonistes, mais aussi pour améliorer ce que l'on nomme : la souveraineté alimentaire, c'est-à-dire savoir d'où vient précisément la carotte que l'on a dans notre assiette. En effet, les parfois très longues distances entre la provenance d'un aliment et son con-

sommateur est synonyme de pollution ! L'association « Le lopin bleu » présente des aliments produits en dehors des guerres commerciales, garantis hors marché mondial, sans OGM et issus d'un travail rémunéré équitablement aux paysans du canton.

M. Bernard Boschung a décidé de lancer l'association « Le lopin bleu » dont il est actuellement le président, après avoir pris connaissance du principe né à Genève. Le concept est simple. Le consommateur paye la somme de 100.- et 100 m<sup>2</sup> sont cultivés à son attention. Des consommateurs ont répondu positivement et un appel aux producteurs à été lancé : Bio Neuchâtel et Uniterre se sont engagés, ainsi que plusieurs producteurs privés. Ils fournissent des denrées alimentaires produites en toute transparence, bio ou selon les prestations écologiques requises, avec un minimum de traitements

et qui proviennent de la région neuchâteloise. Mais surtout, pour 100.-, le panier est grand ! Le consommateur y trouvera bon nombre de produits de base, comme de l'huile de colza et du miel, par exemple. De quoi vous remplir les armoires pour un bout de temps avec des produits qui seront aussi bons que ceux du verger des parents. Et en plus ils sont livrés près de chez vous, fini le stress du supermarché bondé entre deux cours. Même si vous n'habitez pas encore dans votre propre appart, parlez-en à vos parents ou pensez-y comme cadeau éco !

### Contacts

M. Bernard Boschung  
bernard.boschung@ne.ch  
<http://www.lopinbleu.ch>

Céline Vara  
celine.vara@unine.ch

## Lettre ouverte

à Kevin Grangier, vice-président des jeunes UDC VAUD (Le Matin du 3 juin 2005)

En réponse à l'extrait suivant :

«[...] Je me permets de vous rappeler qu'aujourd'hui, si votre journaliste peut écrire ses réflexions, c'est parce que notre pays n'a pas connu la guerre, et que nous le devons aussi à notre armée et à son général. [...]»

La liberté d'expression, à laquelle tiennent tant les journalistes, ne repose pas sur les guerres antérieures, mais sur les types de régimes actuels. Et l'impact d'une guerre sur un régime nouveau n'est pas une évidence. L'Allemagne a connu la défaite lors des deux dernières grandes guerres, mais les journalistes allemands actuels gardent une certaine liberté d'expression que je sache... Aussi votre affirmation ne repose pas sur grand-chose ! En plus quand nous savons le peu d'estime en lequel vos collègues de parti (pensez à Oskar Freysinger) tiennent les journalistes, nous sommes en droit de nous demander d'où viendrait le danger pour la liberté d'expression...

Mais vous ne vous arrêtez pas en si mauvais chemin ! Lorsque vous reconnaissez à notre armée une part de responsabilité dans la paix que notre pays a connu durant la Seconde Guerre Mondiale, vous offrez aux lecteurs peu attentifs de votre article une reconstruction de l'histoire des plus réduites.

Pourquoi me direz-vous ne pas accorder à l'armée une part de responsabilité dans la préservation de la paix entre 1939 et 1945 ?

- La France a été envahie en six semaines, la Pologne en moins d'un mois, à qui voulez-vous faire croire que, comme le petit village gaulois d'une BD célèbre, la Suisse aurait résisté à l'envahisseur ?

- Entre juin et octobre 1940, une bonne dizaine de plans d'invasion de la Suisse sont établis par l'Allemagne. La politique du Réduit national n'est adoptée qu'à partir de mai 1941. Aussi, même si vous pouvez croire en la valeur du Réduit, ce qui me semble bien illusoire, entre octobre 1940 et mai 1941 l'armée ne lui accorde pas ses faveurs.

- A mon avis, plutôt que l'armée, ce sont les préoccupations de l'Allemagne sur le front russe dès le printemps 1941 et, son besoin du franc suisse pour faire

exporter des matières premières en provenance de l'extérieur qui empêchent l'Allemagne d'envahir la Suisse !

Mais, me semble-t-il, plus important que la place que nous accordons ou non à l'armée dans l'effort de guerre, c'est la glorification du gouvernement Suisse à cette époque qui est douteuse. Puisque entre louer une armée et son gouvernement, il n'y a qu'un pas, pourquoi saluer un gouvernement qui a repoussé des milliers de Juifs voués à la mort, alors même qu'en été 1943, la Suisse n'a plus grand-chose à craindre de l'Allemagne trop préoccupée par le front Est ? Je ne considère pas la Suisse comme plus coupable qu'un autre pays dans les dérives de la Seconde guerre mondiale. Mais de là à encenser ses dirigeants...

Redonnez à notre pays une allure moins mythique ! Le Réduit n'était pas la position magique. Et arrêtez de sacraliser notre armée qui jusqu'à aujourd'hui, me semble-t-il, n'a pas été d'une utilité effective !

Cyril Jornod  
cyril.jornod@unine.ch